

CONSTRUCTION & BÂTIMENT

PROJETS ET CHANTIERS
DES PROFESSIONNELS DU BÂTIMENT

UNE ÉDITION

ESPACES

CONTEMPORAINS

CHF 8.-





ECOQUARTIERS, SOLUTIONS POUR UN AVENIR DURABLE

Le développement des écoquartiers témoigne de la volonté d'inscrire le concept de durabilité au sein des pratiques de la construction. Une nouvelle manière de produire la ville et la vie de demain.

Salomé Houllier Binder

Plusieurs espaces extérieurs communautaires favorisent les échanges entre les habitants et confèrent une identité collective au bâtiment. Immeuble CODHA, Écoquartier Jonction, architectes Dreier Frenzel.

Le village Maillefer au sein du quartier du Bugnon, réalisé par le bureau CCHE, est le premier écoquartier labellisé de Suisse romande.



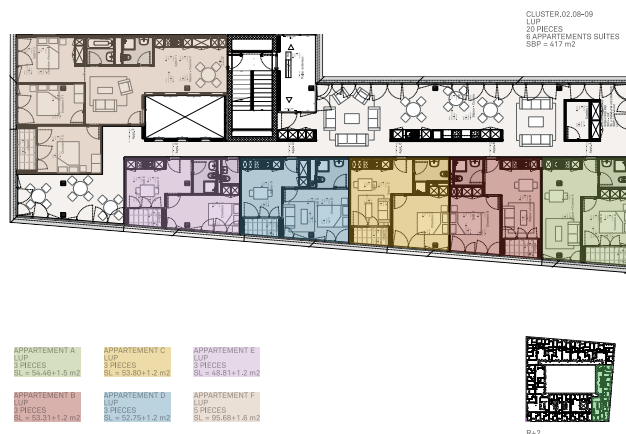
Face à la prise de conscience écologique qui a soulevé de nombreuses interrogations quant à la nature de l'environnement bâti, ces dernières années ont vu le développement durable prendre une place particulière dans le monde de la construction. De plus en plus de projets expérimentent de manière concrète l'intégration de pratiques visant la durabilité au centre des processus de conception. C'est dans cette dynamique qu'est née la notion de quartier durable, ou écoquartier. À l'instar du quartier de la Jonction à Genève, du Bugnon au Mont-sur-Lausanne, de Métamorphose à Lausanne ou encore d'Ecoparc à Neuchâtel, ces nouvelles formes urbaines s'appuient sur les trois piliers du développement durable – solidarité sociale, responsabilité environnementale et efficacité économique – pour développer des « pôles urbains, denses et mixtes dont la qualité globale répond à une vision approfondie de la durabilité »¹. À cette définition assez générale viennent s'ajouter de multiples labels et certifications : programme Quartiers durables, Site 2000 watts, label Écoquartier, One Planet Living du WWF.

Il est difficile de connaître le nombre exact d'écoquartiers en Suisse, mais leur émergence témoigne d'une nécessité de modifier la réalité urbaine dispersée et d'un besoin de développer des modes d'habiter retrouvant des valeurs parfois mises de côté – le rapport au sol, la convivialité, l'harmonie avec la nature, la participation citoyenne. Ces quartiers constituent ainsi des laboratoires pour de nouvelles pratiques qui représentent un grand défi pour les décennies à venir.

DENSITÉ ET COUTURE URBAINE

Les pratiques de la fin du 20^e siècle promouvant un étalement urbain entrent en contradiction avec les principes de durabilité. En effet, le mitage du territoire occasionné a évidemment un impact environnemental négatif, mais il engendre aussi des inégalités sociales et des coûts collectifs accrus. La ségrégation spatiale des fonctions induit quant à elle une dépendance aux réseaux d'infrastructures. La prise de conscience de ces diverses conséquences a contribué à l'élaboration de stratégies visant à limiter l'étalement urbain. La densification ainsi que la transformation d'espaces déjà bâtis sont ainsi préconisées, notamment celles d'anciennes friches urbaines à l'instar d'Ecoparc à Neuchâtel, le premier écoquartier de Suisse romande. Comme le démontre ce projet réalisé par le bureau Bauart entre 1998 et 2010, la densité est une condition nécessaire mais insuffisante pour tendre vers la durabilité. C'est en intégrant d'autres dimensions qualitatives, liées notamment à la mixité fonctionnelle et à une mobilité durable et douce, que la démarche contribue à améliorer le cadre de vie dans un milieu urbain. La mixité apparaît en effet comme l'un des critères essentiels pour les habitants qui apprécient de tout avoir à proximité, retrouvant ainsi une échelle plus villageoise.

¹ Rey Emmanuel (2011). « Quartiers durables. Défis et opportunités pour le développement urbain ». Berne : Office fédéral du développement territorial ARE Office fédéral de l'énergie OFEN



- ↑ Les appartements de l'immeuble de la CODHA conçus par Dreier Frenzel répondent à une grande diversité des modes de vie. Au sein des clusters, les habitants disposent d'espaces partagés et mutualisés.
- ← Dans le cadre du projet Métamorphose de Lausanne, le plan proposé par TRIBU architecture cherche à intégrer le projet au territoire et à créer des relations avec la ville.

L'écoquartier ne saurait par ailleurs être considéré comme un système fermé et autarcique. Il a aussi pour but d'apporter une valeur ajoutée à la ville dans laquelle il s'insère. Cette volonté de tisser des liens avec son contexte est au cœur du projet « Zip » du bureau Tribu Architecture, connu pour son engagement social et environnemental. Comme son nom l'indique, le projet qui se développe aux Plaines-du-Loup à Lausanne affiche un objectif de couture urbaine entre le nouveau quartier et le reste de la ville.

ENTRE PERFORMANCE ET MINIMALISME

Afin d'obtenir une haute qualité environnementale, généralement définie par des labels du type Minergie, les écoquartiers affichent des objectifs de réduction de l'empreinte écologique et d'une utilisation rationnelle de ressources non renouvelables dans la construction et l'exploitation. Cela pousse les professionnels à développer des stratégies architecturales ingénieuses qui visent à réduire les besoins énergétiques, qui valorisent les énergies renouvelables (panneaux photovoltaïques combinés à des pompes à chaleur notamment) et qui adoptent des dispositifs technologiques performants et des matériaux à faible impact environnemental (prise en compte du cycle de vie des matériaux). Ces modes constructifs ne sont pas nécessairement les plus innovants. Au contraire, un retour à des principes plus élémentaires – construction en bois, ventilation naturelle grâce à l'agencement des espaces, récupération des eaux de pluie pour

le jardinage, chauffage à pellets, etc. – prouve à nouveau que simplicité peut rimer avec efficacité.

PLAISIR D'HABITER

À l'origine de ces projets se trouvent principalement les communes, soucieuses de développer leur territoire de manière durable. Comme c'est le cas à la Jonction, aux Vergers ou encore à Pra Roman, les communes s'associent souvent avec des coopératives d'habitation, telles que la Codha, pour qui les objectifs de durabilité sous-tendus par les écoquartiers entrent en résonance avec leur volonté de proposer un autre type d'habitat orienté vers le partage et la convivialité.

L'écoquartier interroge les modes d'habiter de notre société. Il promeut des espaces appropriables et flexibles en retournant à une simplicité structurelle et typologique. Par exemple, dans l'écoquartier de la Jonction à Genève, le bureau Dreier Frenzel propose le concept de « social loft », un hybride entre deux formes d'habitat, le logement social et le loft, afin de promouvoir le vivre ensemble. De plus, la création d'espaces partagés et de services de proximité prend une place primordiale au sein de la conception des quartiers durables. À travers l'installation de salons collectifs, de mobilier urbain ou encore de terrasses communes, les espaces publics et semi-publics favorisent le partage, renforcent le lien social et redonnent ainsi du sens à la qualité de vie des usagers.



Le projet Ecoparc conçu par Bauart est pionnier en la matière. Il se caractérise par une approche intégrée du confort et de l'énergie ainsi que par une analyse du cycle de vie des matériaux.



Dans un écoquartier, des espaces publics divers sont primordiaux afin de favoriser l'appropriation des lieux par les usagers. Ecoparc, Bauart Architectes et urbanistes.

Ayant pour objectif de construire une société basée sur le partage et qui va au plus près des besoins des usagers, l'élaboration d'un processus participatif devient une exigence. Dès la conception, il vise à inclure tous les acteurs clés. Une fois le projet terminé, il permet aux habitants de s'impliquer dans la gestion quotidienne du quartier. Cette double approche participative favorise ainsi l'adhésion des divers acteurs au projet.

UN PROCESSUS GLOBAL

Au-delà d'être un quartier à « bobo-écolos » comme il a parfois été négativement qualifié, l'écoquartier se doit de développer une mixité sociale et intergénérationnelle ainsi que des prix abordables pour inclure un large panel de population. Il n'est pas non plus une « vitrine » qui met en avant ses aspects techniques. L'écoquartier n'est pas une fin en soi mais un moyen, celui, pour le domaine du bâti, de s'intégrer dans une société durable.

Plus qu'un simple ajout de technologies de pointe labellisées durables, il est dirigé par une recherche holistique de qualité globale du projet. Les diverses expérimentations menées à ce jour montrent que la pérennité de l'écoquartier réside dans sa capacité à apporter des réponses innovantes, diversifiées et performantes, favorisant un « vivre ensemble » qui remet l'humain au centre du processus de construction.

Et c'est dans cette direction que doivent s'orienter les projets futurs : dans la redéfinition des processus de gouvernance et dans la conceptualisation des espaces afin d'introduire plus de richesse spatiale à travers notamment divers degrés, allant du privé, semi-public au public. C'est au cœur de ces espaces interstitiels que se trouve une réelle plus-value pour les usagers. Il appartient dès lors aux divers acteurs de la construction de poursuivre ces expériences afin de façonner de nouvelles pratiques architecturales durables.